

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



## Rapport d'évaluation

### Licence Philosophie

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2016-2017

### sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université de Lorraine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

## Présentation de la formation

La licence *Philosophie* de l'Université de Lorraine vise l'acquisition d'une vaste culture générale philosophique, littéraire et scientifique et entend transmettre les outils pour pouvoir l'exposer dans une langue maîtrisée à l'écrit comme à l'oral. A ce titre, c'est une formation fondée sur l'apprentissage de la rigueur, du raisonnement, qui doit savoir poser des problèmes et argumenter.

De fait, à côté d'unités d'enseignement (UE) d'ouvertures, qui peuvent permettre le cas échéant des réorientations et qui de toute façon participent de l'ouverture de la philosophie, la formation propose l'acquisition de connaissances et de méthodes plus proprement disciplinaires, qui permettent aux étudiants, sur les trois années, de s'initier aux pensées des principaux auteurs et écoles de l'histoire de la philosophie (antique, moderne et contemporaine), tout en mettant en œuvre une réflexion critique et conceptuelle (philosophie générale, logique et épistémologie) dans l'approche des grands débats auxquels ces auteurs et écoles ont pris part (philosophie morale et politique, philosophie de l'art, philosophie de la connaissance, des sciences, métaphysique). A ces connaissances s'ajoutent des compétences transversales : Informatique (et notamment la maîtrise de l'outil de traitement de textes), langue vivante et recherche documentaire.

Comme pour toutes les licences de philosophie, cette licence ouvre principalement à une poursuite d'études en master - de philosophie en particulier, voire d'autres disciplines auxquelles cette licence peut préparer. Si la licence ne délivre pas de véritables compétences professionnelles (les métiers visés en fin de licence touchent à l'animation ou l'information socio-culturelle principalement), elle donne de solides bases pour, après un complément de formation, viser les concours de recrutement de cadre de la fonction publique, bien évidemment les concours pour devenir professeur de philosophie, professeur des écoles, les métiers de la recherche, de la documentation, de la communication ou de l'édition.

La formation en philosophie de Metz ayant fermé pour laisser place à une licence *Humanités*, les cours de la licence *Philosophie* sont proposés à Nancy, en présentiel.

## Analyse

### Objectifs

Les objectifs généraux, scientifiques et en termes de compétences et de poursuite d'études sont très clairement indiqués. Ils correspondent parfaitement aux attendus d'une licence de philosophie. La progression proposée au long du cursus semble permettre ces acquisitions.

La formation ouvre en particulier sur un master de philosophie, voire d'autres disciplines auxquelles cette licence peut préparer (théologie, sciences de l'éducation, sociologie, etc.)

La formation s'efforce cependant de mettre l'accent sur la préparation des concours d'enseignement de la philosophie, offrant dès la licence des UE et des exercices plus spécifiquement orientés vers ce but. La réussite de ce pari reste pour

<p>le moment mitigée, avec deux étudiants du master philosophie admissibles au certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES).          Les objectifs professionnels, limités après une licence de philosophie, sont clairement ciblés, même s'il convient de souligner plus encore la nécessité d'ajouter alors au cursus un complément de formation.</p>
<p><b>Organisation</b></p>
<p>La licence proposait jusqu'en 2014 deux parcours en troisième année de licence - L3 (<i>Métaphysique et épistémologie</i> à Nancy, <i>Philosophie et anthropologie</i> à Metz), faute d'étudiants dans le second parcours, l'intégralité du cursus se déroule désormais à Nancy. La licence <i>Philosophie</i> ne compte donc plus qu'un seul parcours, tandis qu'à Metz est proposée une licence <i>Humanités</i>, plus généraliste. Des enseignants de Metz interviennent à Nancy.          Un socle de base permet d'éviter une spécialisation trop précoce en offrant la possibilité de réorientations vers d'autres licences plus spécialisées. Les semestres intermédiaires permettent à l'étudiant de préciser progressivement un projet intellectuel et professionnel plus personnel.          La progression vers une spécialisation de la première année de licence (L1) à la L3 se fait surtout par l'élimination progressive des UE d'ouverture et par des questionnements plus spécifiquement orientés vers les activités maîtresses de la philosophie : en deuxième année de licence (L2), la recherche (« Recherche actuelle en philosophie » par exemple) ou l'enseignement (« Enseignement et systèmes philosophiques »), ou la connaissance de la métaphysique en L3.          On peut être surpris par le relatif fractionnement des UE, composées généralement de deux parties de 14 heures de cours magistraux (CM) et 10 heures de travaux dirigés chacune (à part pour les UE d'ouverture proposées par la formation, en CM). De fait, il s'agit le plus souvent de distinctions plus artificielles que réelles : en histoire de la philosophie, il s'agit de l'étude d'une période jointe à l'étude d'un texte, ou bien, par exemple, la « philosophie morale et politique 1 » se trouve ainsi scindée en deux « introductions », l'une aux questions morales, l'autre aux questions politiques (en L2, la scission est entre « problèmes » moral et politique), l'unité de la « philosophie morale et politique » surgissant en L3 (« Théories morales et politiques contemporaines » et « Débats de philosophie politique/juridique/éthique ») : on comprend qu'il s'agit plus d'un affichage raisonné, qui insiste sur la progressivité de la formation, que d'un discours sur l'objet.          A côté de l'apprentissage des savoir-faire indispensables (informatique, documentation), un effort sur la méthodologie et la mise en place d'un tutorat pour des étudiants en difficulté repérés par les enseignants sont particulièrement à relever.</p>
<p><b>Positionnement dans l'environnement</b></p>
<p>La formation est la seule licence <i>Philosophie</i> dans un environnement proche, et trouve dans la licence <i>Humanités</i> (dont les lauréats peuvent s'inscrire de droit en master de philosophie), proposée à Metz, un utile complément. Fait à souligner pour une licence, l'adossement à l'unité mixte de recherche (UMR) 7117 Archives Henri-Poincaré se révèle important, dans la mesure où des chercheurs de l'UMR s'impliquent dans des enseignements spécifiques (« philosophie de la logique », « sciences et sociétés », par exemple) et où, en retour, des étudiants de L3 sont impliqués dans les activités de l'unité dans le cadre du stage obligatoire. En amont, des brochures, des réunions de présentation dans les lycées permettent une articulation avec l'enseignement secondaire.          On peut regretter l'absence de lien avec des institutions socio-culturelles de la région.</p>
<p><b>Equipe pédagogique</b></p>
<p>L'équipe pédagogique regroupe tous les enseignants (enseignants-chercheurs, chercheurs, chargés de cours, doctorants et tuteurs) de Nancy et de Metz intervenant dans la formation. Elle se réunit deux fois par an à Nancy et se concentre sur l'harmonisation des principes pédagogiques et sur les modalités de contrôles des connaissances.          Le pilotage au fil de l'année semble le fait d'une équipe de formation, opportunément très resserrée, qui comprend le responsable de la formation, un ingénieur de recherche et deux étudiants. Elle est garante de l'égalité de traitement entre les étudiants, et se charge du suivi des examens et des problèmes pédagogiques qui peuvent se présenter.          Plus étonnamment, cette équipe, ainsi composée, a pu prendre en charge la question des modifications de maquette ou l'attribution à un enseignant de la responsabilité d'UE et ainsi l'harmonisation des cours. C'est là de grandes responsabilités, qui devraient faire l'objet d'un débat en équipe pédagogique.          Les tuteurs sont des étudiants de L3 sans qu'il soit précisé dans le dossier comment ils sont choisis. Le nombre d'enseignants stables est supérieur à celui des vacataires et tuteurs.          On ne trouve dans ces équipes aucun professionnel, mais le dossier propose très pertinemment l'intégration d'anciens étudiants ayant eu un parcours professionnel hors de la philosophie : c'est là, indéniablement, une heureuse initiative.</p>

<b>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</b>
<p>Il faut souligner que les chiffres donnés par l'Observatoire de la vie universitaire (OVU) font l'objet de véritables analyses stratégiques et pédagogiques de la part de la formation. Ainsi en 2014, celle-ci a su interpréter et corriger une baisse des effectifs de L1 jugée alarmante, en prenant un certain nombre d'initiatives (par exemple, se faire mieux connaître des lycées) qui ont permis de remonter le nombre d'inscrits en 2015.</p> <p>De fait, les effectifs globaux sont corrects - autour de 80 inscrits dans l'ensemble du cursus. La fermeture de la formation à Metz, si elle a engendré une progression mécanique des effectifs de Nancy, a cependant eu un effet modéré : on peut penser que des étudiants de Metz ont fait le choix de suivre la licence <i>Humanités</i> sur place.</p> <p>Les taux de réussite sont très corrects (autour de 70 % sur le quinquennat en première année, plus de 80 % en L3), avec un taux de présence aux examens remarquable pour ce type de formation (plus de 70 % en moyenne en L1, plus de 80 % en L3).</p>
<b>Place de la recherche</b>
<p>La place de la recherche est manifestement importante pour ce type de formation. Les étudiants des trois années participent systématiquement aux grandes conférences, aux colloques et aux journées de travail organisées par les Archives Henri-Poincaré et peuvent y accomplir leur stage.</p>
<b>Place de la professionnalisation</b>
<p>Ce point reste sans doute le parent pauvre de la formation, comme souvent en philosophie. L'idée de s'ouvrir à des anciens étudiants ayant eu un autre parcours que la philosophie doit être approfondie, de même que les liens possibles avec des institutions voire même des entreprises accueillant ou ayant accueilli des philosophes.</p>
<b>Place des projets et des stages</b>
<p>La formation a fait le choix peu classique d'un stage obligatoire pour les étudiants (qui peut être mené dans l'UMR d'adossé). Le stage dure au minimum 10 jours. Il est suivi par un « directeur des études » (fonction que le dossier fourni n'explique pas plus) de la formation et par un tuteur dans le lieu de stage choisi (éducation nationale, entreprise, institution publique ou unité de recherche). Il est sanctionné par un rapport de cinq pages minimum, noté. Le stage est évidemment articulé au projet professionnel de l'étudiant. Ce stage gagnerait évidemment de relations plus nourries entre la formation et des entreprises de la région.</p>
<b>Place de l'international</b>
<p>La politique en matière d'apprentissage des langues vivantes est positive : les étudiants disposent de 126 heures d'enseignement de la langue de leur choix, en autonomie guidée au sein de centres de langues de l'Université. Le dossier fourni mentionne des échanges ERASMUS, mais n'identifie aucun accord précis et donne peu de chiffres, qui ont surtout manifestement valeur d'exemple, mais non de moyenne annuelle : 4,5 entrants, deux sortants mentionnés. Une politique générale, malgré des effectifs limités, en matière d'échanges internationaux assurerait une meilleure lisibilité.</p>
<b>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</b>
<p>Le dossier fait état de passerelles possibles grâce aux UE d'ouverture et de possibilité de réorientations. Ainsi, en plus des masters vers lesquels peuvent s'orienter les titulaires d'une licence <i>Philosophie</i>, les étudiants peuvent opter à la fin du premier ou du second semestre de la L1 pour une licence <i>Psychologie</i> ou <i>Sciences du langage</i> ou <i>Informatique et sciences cognitives</i>.</p> <p>A la fin de la L1, les étudiants peuvent se diriger vers une L2 <i>Humanités et sciences sociales</i>, ou <i>Sociologie</i>, ou <i>Théologie</i>, ou bien encore pour un diplôme d'études techniques (DET) en un an « année spéciale techniques de commercialisation ».</p> <p>Après la L2 de philosophie, ils peuvent entrer en L3 mention <i>Sciences de l'éducation</i>, ou <i>Théologie</i>, ou <i>Humanités et sciences sociales</i> ou encore en L3 <i>Administration publique</i>. Ils peuvent aussi opter pour une licence professionnelle, mention <i>Activités culturelles et artistiques</i>, spécialité <i>Assistants de gestion, de diffusion et de développement culturels</i>.</p> <p>Par ailleurs, parallèlement à la L3 <i>Philosophie</i>, les étudiants peuvent préparer l'Institut de préparation à l'administration générale (IPAG), à Nancy ou le Centre pluridisciplinaire de préparation aux concours administratifs à Metz (CPPCA).</p> <p>Face à la richesse réelle de ces possibilités, on peut d'autant plus regretter de n'avoir aucun chiffre sur le nombre d'étudiants concernés par ces réorientations (au vu des chiffres de l'observatoire, ils sont peu nombreux).</p>

On note la mise en place d'un tutorat obligatoire, avec des missions claires données aux tuteurs étudiants : soutien méthodologique, aide ponctuelle aux apprentissages, soutien à l'autoévaluation. Un tutorat en logique est également organisé. Ces points sont très positifs.
<b>Modalités d'enseignement et place du numérique</b>
Des supports de cours en ligne sont disponibles sur la plateforme Arche et des informations sont régulièrement mises à jour sur le site du département. Les cours se font en présentiel. Des conditions particulières pour les étudiants handicapés peuvent être mises en place à la fois pour les cours (dispenses) et pour les examens (aménagement). Une validation des acquis de l'expérience (VAE) est possible sur dossier, suivant la procédure adoptée par l'Université.
<b>Evaluation des étudiants</b>
La majorité des évaluations se fait en contrôle continu (au moins deux notes sur le semestre pour chaque UE). Le jury est composé du directeur de département de Nancy, ainsi que du responsable de la mention et de deux enseignants titulaires de Metz. L'attribution des points crédits européens (ECTS) ne pose pas de problème particulier.
<b>Suivi de l'acquisition de compétences</b>
La formation ne propose ni livret de l'étudiant ni portefeuille de compétences. On regrette l'absence dans le dossier de l'annexe descriptive au diplôme (ADD).
<b>Suivi des diplômés</b>
Une enquête est opérée par l'observatoire des étudiants au niveau de l'Université et analysée par la formation. Il serait positif que celle-ci cherche à garder plus de contacts avec ses anciens étudiants.
<b>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</b>
La procédure détaillée et la composition du conseil de perfectionnement pour licence et master sont le fait de l'unité de formation et de recherche (UFR). Ce conseil de perfectionnement se réunit au moins une fois par an. On peut regretter que ce conseil ne soit pas spécifique à la formation de licence <i>Philosophie</i> en réunissant des représentants du collégium des Sciences humaines et sociales (SHS) de l'Université, des responsables des licences SHS de l'Université. Le responsable de la formation se charge d'accueillir l'évaluation des enseignements par les étudiants et de la présenter aux enseignants, ce que les effectifs et le fonctionnement des équipes (pédagogique et de formation) permettent.

## Conclusion de l'évaluation

### Points forts :

- Un adossement à la recherche pertinemment utilisé au niveau licence.
- Un suivi des étudiants actuels particulièrement attentif.
- Un excellent pilotage.
- Une bonne articulation avec la licence Humanités de Metz.
- Un stage obligatoire.

**Points faibles :**

- Le suivi des anciens étudiants.
- Insuffisance de l'ouverture de la formation à la fois sur les institutions et entreprises locales et sur l'étranger.

**Avis global et recommandations :**

La licence *Philosophie* s'insère particulièrement bien dans le champ *SHS*, notamment du fait de sa nature même qui mène les étudiants à s'interroger sur un bon nombre des sciences, humaines et sociales, mais aussi sciences « dures ». Son large champ d'investigation et la culture qu'il exige, de même que l'interdisciplinarité nécessairement convoquée et pratiquée, lui donne dans le champ une place à la fois évidente et nécessaire.

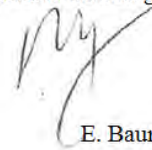
Il s'agit sans aucun doute d'une excellente formation qui gagnerait à s'ouvrir localement sur le monde socio-économique et culturel de la région et internationalement en concrétisant par des accords pédagogiques les liens établis par la recherche. Le suivi des anciens étudiants pourrait être amélioré.

# Observations de l'établissement



Pas d'observations

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner